

Oiseau rare jeté au jour

Danny Plourde

Numéro 136, février 2013

Ouvrir le XXI^e siècle : anthologie de 80 poètes québécois et français

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/68601ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Plourde, D. (2013). Oiseau rare jeté au jour. *Moebius*, (136), 116–118.

Danny Plourde

OISEAU RARE JETÉ AU JOUR

à Sey-Aube

Oiseau rare jeté au jour
dans la lueur ocre de l'âge
toi! ma Voulué à peine déliée
je t'espère le monde
au sortir du mien

malgré ces larmes incessantes
en rigole sur tes joues d'or
tous ces pleurs ces prières
ces eaux froides
la fange

n'aie pas peur ma Vigilante
j'ouvre l'œil la voie est Libre
décoche-moi un beau sourire
comme quand la Justice
appelle à naître
en secret

(je t'espère l'Humanité
au sortir de nos détours
une Humanité qui te mériterait
ah! mon bel'Amour)

Fier Phénix prêt à fendre l'air
de la levée jusqu'à la brunante
toi! ma Brave aux ailes impatientes
te raconterai racoins de mon cœur
les terrains tristes qu'assiègent
nos palabres solidaires

nous sortirons au dehors des mots
reconquérir l'espace commun
corps en sueur compte en souffrance
te porterai sur mes épaules
toi! mon fardeau Fabuleux
qui un brin allège
ma conscience

nous rejoindrons les bataillons
asphyxiés par l'envoi des gaz
tes pupilles d'ébène éblouies
arbre en naissance
sincère arbre

et mes bras te brandiront
pour que tu voies que tout le monde t'aime
pour que tu sois à fond une Humaine
pour que tu saches reconnaître
les Tiens

L'enfant rebelle la fièvre l'avenir
toi! ma Résonnance mon miroir usiné
au cœur mes torts mes vains efforts
je te dirai pardon nombre de fois
pour ce grand rêve inabouti
où tu seras abandonnée

pourvu que tu entretiennes
ton esprit sculpture moderne
avec le naturel de ceux qui se battent
afin d'élever haut la parole
au-dessus des injonctions

or si une balle perdue te blesse
je serai là pour te rattraper au vol
te parler du printemps
te parler du printemps

et nous repartirons ensemble
assagis par notre allergie au confort
comme expulsés volontaires
de l'opinion publique

je l'espère mon Oiseau rare
tu pleureras à chaque aurore
avec autant d'Indignation
que ton pauvre père